

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 10

Artikel: Les papys du jet d'eau
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827618>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

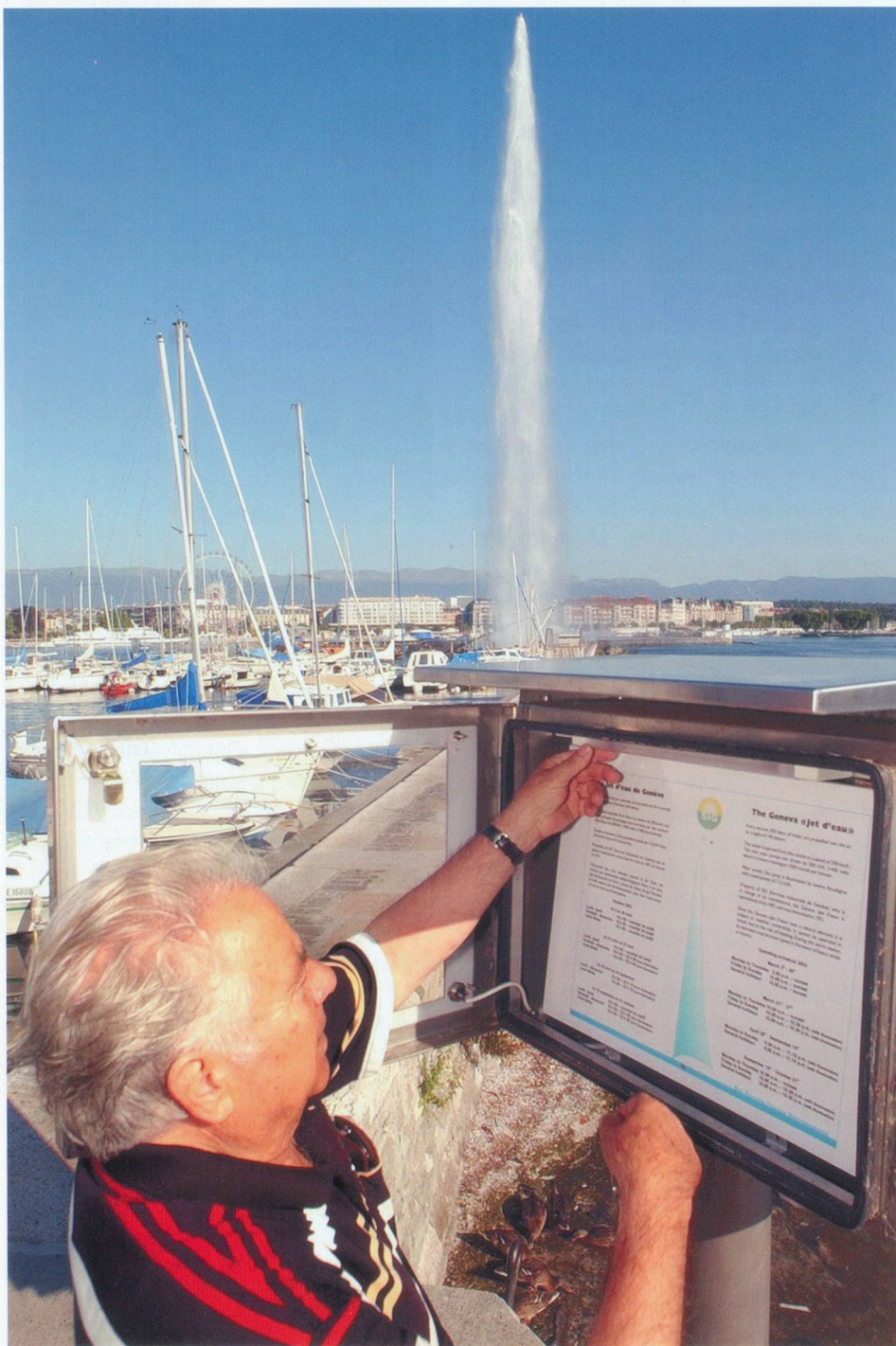
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ Ils veillent à tour de rôle sur le jet d'eau de Genève. Qui sont ces gardiens attentionnés prenant soin de ce monument éphémère? Rencontre avec le vétéran, le bien nommé Antonio Dell'Acqua.

Les papys du jet d'eau



Antonio Dell'Acqua veille sur le jet d'eau de Genève.

Giuseppe, Maurice, Marius, Samuel et Antonio forment une fine équipe. Tous retraités des Services industriels genevois, ils se relaient pour assurer une permanence auprès du plus célèbre geyser artificiel du monde. Parce qu'il ne faut pas croire qu'il suffit de l'allumer le matin et de l'éteindre la nuit! Le gardien doit rester à proximité du jet d'eau, dans un petit bureau bien équipé, prêt à intervenir. «La bise, le joran changent vite, explique Antonio Dell'Acqua. Il faut arrêter le jet d'eau dès que les vents sont trop forts ou qu'il y a un problème avec le trafic des bateaux. Le public proteste, mais c'est une question de sécurité!»

La journée du gardien commence à 9 heures. «Il y a toujours des gens qui attendent le démarrage du jet d'eau, comme une vraie attraction.» Antonio prie les spectateurs de reculer, le temps d'enclencher les pompes. L'horaire du jet est coordonné avec celui des bateaux de la CGN, pour permettre aux passagers de prendre en photo les 140 mètres d'eau jaillissante. Puis le surveillant se retire dans son petit bureau où il peut manger, regarder la télévision, papoter avec des amis, tout en ayant à l'œil la colonne d'eau. A 17 heures, un autre retraité prend son quart, jusqu'à l'extinction, à 23 heures 15. Et c'est à nouveau un petit événement pour une foule d'admirateurs qui viennent voir retomber les dernières gouttelettes du colosse illuminé.

«Monsieur, je peux?»

On s'imagine une manivelle qui actionnerait les vannes... Non, la technique est aussi passée par là. Un bouton et le déferlement d'eau a lieu. Et il y a toujours des enfants – et des adultes – qui supplient Antonio ou ses collègues: «Monsieur, je peux appuyer sur le bouton?»... Que ne ferait-on pas pour un bref sentiment de toute-puissance!

Antonio et ses collègues ne font que se croiser, lorsqu'ils se passent le témoin. Mais aux Fêtes de Genève, ils mangent tous ensemble et

se racontent des histoires... de jet d'eau. Dès que les derniers feux d'artifice sont retombés, ils vont vite réenclencher leur protégé.

Au moment de partir à la retraite en 1995, Antonio a accepté avec plaisir ce poste de surveillant. Il est le plus ancien à cette fonction. Il faut dire qu'il le connaît bien son jet d'eau, puisqu'il travaillait aux Services industriels dans le domaine du pompage. Normal pour un Dell'Acqua de s'occuper d'eau ! D'ailleurs, l'un de ses fils est dans la marine en Italie.

Originaire de Lecce, dans le sud de la Péninsule, Antonio a débarqué en juin 1956 à Genève. Il a d'abord travaillé dans le transport d'enfants et dans un home pour handicapés. Marié à une Fribourgeoise, il a décidé au milieu des années septante de se naturaliser suisse.

Grâce au jet d'eau, Antonio est devenu une star. Dans son quartier des Charmilles, des gens l'apostrophent : « On vous a vu à la télévision. » Une équipe française de l'émission « Faut pas rêver », l'a suivi trois jours durant dans sa fonction de gardien. Des articles de journaux ont suivi, racontant les coulisses du jet d'eau et le destin peu banal d'Antonio.

Bernadette Pidoux

L'histoire d'une bonne idée

Ce monument d'eau qu'on nous envie à l'étranger est le produit du hasard. Aujourd'hui, le jet d'eau est devenu l'emblème de Genève.

L'inventeur du jet d'eau genevois ne se doutait pas du succès de ce drôle de monument liquide. A l'origine, l'usine hydraulique de la Coulouvrenière, construite sur le Rhône en 1886, produisait de la force motrice pour les artisans genevois. Lorsque les artisans coupaient leurs machines, une surpression avait lieu, que les machinistes devaient contrôler rapidement en arrêtant les pompes. Pour éviter les dangers, une vanne de sécurité fut installée, qui dégageait la surpression sous la forme d'un jet vertical. Ce premier jet d'eau, tout à fait utilitaire, mesurait environ 30 mètres de hauteur. Les Genevois s'amusaient déjà à ce spectacle insolite. En 1891, le Conseil administratif de

la Ville de Genève en fait une attraction touristique. Le jet d'eau atteint alors 90 mètres de haut et trouve son emplacement dans la rade. Il est mis en marche pour la première fois en juillet 1891 à l'occasion de la Fête fédérale de gymnastique. On l'illumine la même année pour les 600 ans de la Confédération. Aujourd'hui, pour atteindre ses 140 mètres de hauteur, le jet d'eau nécessite deux moto-pompes de 16 tonnes qui projettent 500 litres d'eau à la seconde. La vitesse de l'eau est de 200 km/heure à la sortie de la pompe. Ce sont les Services industriels genevois qui sont propriétaires du jet d'eau et qui en assurent les coûts et l'exploitation.



Profitez des charmes du lac Léman pour y savourer votre retraite ou convalescence.

Des services hôteliers et une assistance médicalisée de premier ordre, un personnel attentionné ... Profitez de votre retraite ou de votre convalescence dans une ambiance chaleureuse et un cadre privilégié !

• La Résidence Le Bristol**** - Montreux-Territet

est située directement au bord du lac, au cœur de la Riviera lémanique. Un cadre privilégié pour votre convalescence ou votre retraite, avec appartements privés et chambres de grand standing, piscine intérieure, jacuzzi, fitness, physiothérapie, restaurants panoramiques.

• Le Domaine de la Gottaz - Morges

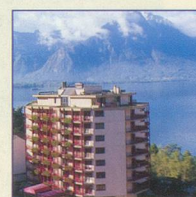
Située à quelques minutes du centre de Morges, au cœur d'un vaste parc ombragé, cette ancienne maison de maître propose à une clientèle exigeante, des prestations hôtelières et médicales personnalisées de premier ordre.

• Les Résidences en Ville - Morges

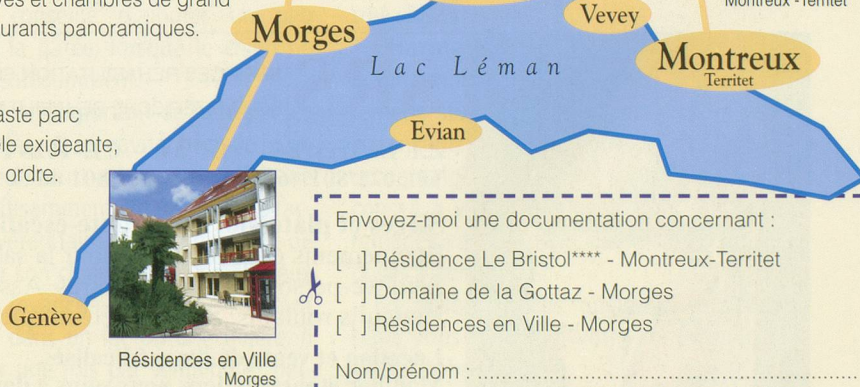
vous proposent des appartements privés situés au cœur de Morges, près des rues animées du marché. L'indépendance des résidents est garantie, mais celles et ceux qui le désirent peuvent partager des moments de convivialité.



Domaine de la Gottaz - Morges



Résidence Le Bristol**** Montreux-Territet



Résidences en Ville Morges

Envoyez-moi une documentation concernant :

- Résidence Le Bristol**** - Montreux-Territet
- Domaine de la Gottaz - Morges
- Résidences en Ville - Morges

Nom/prénom :

Adresse :

Contactez-moi au :

Coupon à renvoyer à : Domaine de la Gottaz, Vergers de la Gottaz 1 - 1110 Morges.

Renseignements :

Bristol : M. G. Fortin 021 962 60 60 ou georges.fortin@bristol-montreux.ch

Gottaz et Résidences en Ville : Mme A. Russi 021 804 01 11 ou gottaz@domaine-gottaz.ch

Demandez une documentation gratuite et visitez nos établissements sur notre site Internet www.boas.ch